

## **EVALUATION**

### **La notion de projet d'action(s)**

#### **Capacités mobilisées :**

- **Identifier le contexte dans lequel s'inscrit le projet**

1. Présentez le projet à l'aide de la méthode du QQCOQP (12 pts)
2. Recherchez à l'aide de l'outil informatique six données chiffrées pour présenter les contextes dans lequel s'inscrit ce projet (données chiffrées de Dreux). Présentez votre réponse dans un tableau. (11 pts)
3. Montrer que ce projet facilite l'accès aux soins. (7 pts)

## **Le Bus santé, une solution pour les quartiers**

**Confrontée à la problématique de la désertification médicale, la municipalité de Dreux (Centre-Val de Loire) a lancé en mai 2019 un Bus santé pour faciliter l'accès aux soins.**

C'est un constat inquiétant qui a conduit la précédente mandature à mettre en place un Bus santé porté par le centre communal d'action sociale [CCAS] : le nombre de décès prématurés du territoire, évitables par des actions de prévention primaire (alcool, tabac, accidents de la circulation, suicides, sida...) est estimé à 32 %, le relevé des maladies chroniques est supérieur à la moyenne nationale, le rajeunissement de la population consommatrice de produits addictifs est alarmant. «Une tranche importante de la population de la ville est défavorisée. Des habitants sont malnutris, dénutris, confrontés à des inégalités sociales flagrantes et à un non-recours aux soins avéré », reconnaît Christine Picard, conseillère déléguée à la santé. Sans oublier que Dreux est classée en zone d'intervention prioritaire par l'agence régionale de santé (ARS) et souffre d'une désertification médicale avec ses seize médecins généralistes pour 32 000 habitants.

#### **Mobilisation des partenaires**

« L'objectif du Bus santé est de mener des actions de prévention, de dépistage, de réduire les inégalités d'accès aux soins et de sensibiliser les habitants à prendre soin de leur santé », explique Christine Picard. Depuis son inauguration le 15 mai 2019, le Bus santé a assuré trente-quatre actions de prévention sur les lieux de vie ou de fréquentation des habitants [marchés, grandes surfaces, groupes scolaires] pour une plus grande efficacité et un meilleur impact par la proximité. Un but qui semble atteint puisque 2 000 personnes environ se sont présentées. D'un point de vue opérationnel, le Bus santé mobilise les partenaires santé du territoire. Le pôle « santé publique » du centre hospitalier a, par exemple, organisé des actions de dépistage du diabète, d'éducation à la santé et de vaccinations, tandis que la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) est intervenue pour des questions d'accès aux droits, de dossiers médicaux partagés ou encore pour la promotion du dépistage organisé des cancers.

*Laure Martin*

## **Françoise Maillet, infirmière à la retraite, participe aux actions de dépistage du Bus santé**

### **« Les habitants sont inquiets pour leur santé »**

« Lorsque j'ai pris ma retraite, j'ai décidé de poursuivre mon activité en tant que bénévole au CCAS. J'ai participé à la réflexion et à la mise en place du Bus santé, comme réponse à la carence médicale sur le territoire. Dès lors qu'il a été question de dépistages et de vaccinations, j'ai bien entendu accepté de participer aux actions de prévention. Très vite, en nous déplaçant dans les quartiers avec le bus, nous nous sommes rendu compte que les habitants ne sont pas désintéressés par leur santé, au contraire. Pour preuve, à chaque action de prévention, ils sont revenus régulièrement bénéficier du dépistage du diabète et surveiller leur tension afin d'éviter les risques d'accidents vasculaires cérébraux (AVC). La demande était telle que, avant la crise sanitaire, j'ai été amenée à effectuer des dépistages quasiment toutes les semaines. Le bouche-à-oreille a vraiment bien fonctionné. Les habitants ont besoin du bus et le réclament, car ils sont inquiets de ne pas être surveillés et de développer des pathologies. Finalement, le bus, c'est comme un dispensaire ambulancier. »

*La Gazette Santé-Social, décembre 2020*